

au hasard d'une improvisation immédiate — sur un texte connu presque, et même un peu réfléchi — Nous verrons à produire lorsque les hasards de notre conversation nous auront amené à une série d'axiomes adoptés en commun « umore » (prononcez : umoreu — parce que, tout de même, « humoristique » !) votre thème de pièce m'agrée en somme — Ne croyez-vous pas peut-être bon d'introduire (je n'y tiens pas essentiellement pour le moment) — un type intermédiaire entre le douanier et votre « moderne » n° 1 — une sorte de tapir d'avant-guerre, sans allure, non entièrement débarrassé de beaucoup de superstitions diverses, bien que déjà si âpre d'égoïsme, en fait — une sorte de barbare cupide et un peu émerveillé — Toute fois... Et puis tout le TON de notre geste reste presque à décider — Je le désirerai sec, sans littérature, et surtout pas en sens d' « ART ».

D'ailleurs. —

L'ART n'existe pas, sans doute — Il est donc inutile d'en chanter — pourtant : on fait de l'art — parce que c'est comme cela et non autrement — Well — que voulez-vous y faire ?

Donc nous n'aimons ni l'ART ni les artistes (à bas Apollinaire) ET comme TOGRATH A RAISON D'ASSASSINER LE POETE ! Toutefois puisqu'ainsi il est nécessaire de dégorger un peu d'acide ou de vieux lyrisme, que ce soit fait saccade vivement — car les locomotives vont vite.

Modernité aussi donc — constante, et tuée chaque nuit — Nous ignorons MALLARME, sans haine, mais